



Les vœux de Soke Roland Habersetzer pour 2016

Kachimuchi désigne la libellule, cet "insecte (mushi) qui gagne (kachi)".

Depuis l'Âge des Royaumes Combattants" (1490-1600) la libellule (aussi appelée Tombo) est réputée au Japon pour apporter la chance et la victoire. Son vol rapide et aléatoire a souvent accompagné l'image du Samuraï, dans son attitude courageuse et déterminée. Aussi les guerriers aimaient-ils la représenter sous forme d'enluminures précieuses sur les gardes et fourreaux de sabres, les pièces d'armures, les Kimonos. Shihan Ohtsuka Tadahiko m'avait offert lors de sa dernière visite à Strasbourg à l'occasion de l'École des Cadres du "Centre de Recherche Budo", en septembre 2007, un magnifique Katana, reproduction fidèle du célèbre "Seki-no-Magoroku" de l'époque Muromachi, à la Tsuba ornée d'un motif de libellule... Comment pourrais-je un jour oublier cette délicatesse et très belle marque d'amitié, avec son sens sous-jacent, à mon endroit ?

Kachimushi, l'emblème du Samuraï. De celui dont la première raison d'être était de tirer le sabre lorsque nécessaire. Je ne cesse de m'interroger: que reste-t-il encore du sang de ces Samuraïs d'antan, habités de "l'esprit de la libellule", chez ceux et celles qui s'en prétendent toujours leurs héritiers dans les dojos ? Sabres certes au fourreau, mais encore prêts à jaillir pour servir ? Ce guerrier pacifique, capable de protéger, de tuer ou d'épargner dans un même élan, j'y crois toujours. Il ne peut y avoir que naïfs et inconscients pour ne pas penser que dans ce monde qui va là où il va, lentement et hélas sûrement, nous aurons davantage besoin de guerriers prêts à engager que de gourous aux discours fumeux juste bons à ruiner notre volonté de survie. Mais notre société qui sacrifie sa liberté par besoin de sécurité, se repliant dans la peur au prétexte que les mots même (et le plus souvent) vidés de leur sens sont plus importants que les actes, perd déjà toute capacité réactive face à ce qui la dépossède des acquis de son histoire.

Dans cette violence qui monte de partout (même dans ses moindres dimensions quotidiennes, jusqu'ici jamais atteintes!), dans ce chaos qui s'installe, dans l'abrutissement général orchestré par les médias, dans le stress de la vie sur fond de

"boboïsation" ambiante et de "noulangue" qui dissout comme un acide notre volonté de résistance à l'inacceptable, seul un petit nombre d'hommes et de femmes courageux, décidés et responsables paraissent encore en mesure de réagir. Parce qu'ils gardent la conscience de ce danger qui nous submerge au point qu'on ne sait même plus comment il sera encore possible de construire un jour nos ultimes lignes de défense. Ils sont les derniers "murs porteurs" de notre édifice social déjà fortement ruiné. De notre civilisation même, rongée par permissivité et laxisme. Mais il est déjà bien tard.

En fait... l'idée était de vous souhaiter ici une bonne année 2016...!!

Pas évident du tout, et encore moins depuis le soir du 13 novembre à Paris, dans ce monde décidément de plus en plus fou et incontrôlable, où l'on se demande bien ce qui va enfin constituer un coup d'arrêt au délitement social auquel nous assistons jour après jour, avec tout le cortège de désastres collatéraux qu'il entraîne. Il serait temps d'accepter de se réarmer mentalement, de retrouver l'instinct de combat pour garder des chances de survivre. Que ce soit ici, là-bas, aujourd'hui, demain. Mais un jour, sûrement. Et de simples déclarations d'intention, même déclamées sur un ton martial, ne suffiront pas.

Ceci étant (quand-même) dit, oui, je voulais vous souhaiter une bonne année...

Que nous nous retrouvions tous en bonne santé au 31 décembre 2016. Ce serait vraiment bien...

Où que vous soyez, quoi que vous fassiez, gardez cependant "l'esprit de la libellule", rapide et imprévisible dans son vol, comme l'est le comportement du Samourai au combat. Celui qui assure la victoire finale.

Restez libellule, libre, volontaire, légère et mobile, au-dessus d'un troupeau d'aunruches stupidement plantées têtes dans le sable.

Et n'oubliez jamais, lorsqu'il le faudra, la réactivité explosive et la force de frappe en retour, inattendue et impitoyable, du "Tengu"! Sur notre "Voie Tengu"....

*Continuons de vivre en espérant le meilleur,
sans oublier de rester prêts au pire.*

Car si notre credo du "ne pas se battre, ne pas subir" reste toujours notre ligne idéale de comportement au "Centre de Recherche Budo-Institut Tengu", il n'y est pas dit qu'il serait interdit de se battre pour, justement, ne pas avoir à subir, au cas où les circonstances exigeraient cette modification dans notre comportement...

C'est dans cet esprit que je vous souhaite à toutes et à tous une

très bonne année 2016

mais... dans une vigilance encore accrue et une détermination sans faille !

*R. Habersetzler
(décembre 2015)*

